

2 500 Aubois votent contre la loi Travail

Selon les chiffres communiqués hier par l'intersyndicale opposée au projet de loi porté par la ministre du Travail Myriam El Khomri, la votation citoyenne est un véritable succès.

Plus de 2 500 votants dans l'Aube, et le compteur continue à tourner. Pour les membres de l'intersyndicale opposée au projet de loi porté par la ministre du Travail Myriam El Khomri, la votation citoyenne est un succès. Et les chiffres qu'ils communiquent sont là pour le prouver. Non seulement le nombre de votants, « un chiffre impressionnant », pour le secrétaire départemental de la CGT David Morin, mais aussi les résultats. 96 % d'opposition à la loi Travail. 92 % de votants qui demandent de nouveaux droits. Bien sûr, la valeur réelle de ces chiffres pose question. « Ce n'est pas une pétition », insiste David Morin. Malgré cela, la question de la représentativité des votants demeure.

« Une lutte ancrée dans la population »

Quoi qu'il en soit, ce sont ces chiffres, et la demande réaffirmée du retrait du projet de loi, que les membres de l'intersyndicale (CGT, FO, Sud-Solidaires et FSU) sont venus présenter, hier, à la préfecture de l'Aube, en compagnie d'une centaine de manifestants. Au bout



Une centaine de manifestants accompagnaient la délégation de l'intersyndicale.

de quatre mois de combat syndical, la participation reste importante. « Ça veut dire que la lutte contre la loi Travail est ancrée dans la population. » Maintenant, les mois d'été commencent. Les vacances aussi. « Objectivement, ce sera difficile de garder ce niveau de

mobilisation », concède David Morin, conscient que le gouvernement compte bien sur l'été pour diluer le mouvement de lutte. Une raison de plus pour « tout péter au mois de septembre », comme le demande Pascal Barbéry (FO) ?

YANN TOURBE

Barrage à Nogent-sur-Seine

« Là, on va nous voir un peu dans Nogent », résumait mardi matin Olivier Michard, délégué CGT de la centrale nucléaire.

Comme les 26 et 27 mai dernier, environ 70 agents EDF ou prestataires grévistes, toujours mobilisés contre la loi Travail, ont organisé un barrage filtrant à l'entrée du site. Seule



Les agents EDF et prestataires restent mobilisés.

différence : c'est à l'angle des avenues Beauregard et Henri-Becquerel que celui-ci a été mis en place. Ne pouvaient rentrer avec leurs véhicules que les agents habilités et d'astreinte, ainsi que les personnes à mobilité réduite. Les autres ont dû laisser leurs véhicules... et finir à pied (à vélo, à trottinette ou en rollers), soit environ 4 km. Vers 8 h, la file de voitures stationnées à ces endroits était impressionnante et un embouteillage s'est même formé.

Dès 21 h, lundi, les deux tranches étaient majoritairement en grève et une baisse de charge a été mise en place sur la tranche 2 qui tournait au minimum mardi. La tranche 1 n'était pas manœuvrable pour des raisons techniques. À midi, une nouvelle assemblée du personnel s'est tenue. Il a été décidé de ne pas reconduire le mouvement et le barrage a été levé vers 14 h. « On est très, très content de la mobilisation. La balle est dans le camp du gouvernement », concluait Jean-Claude Colin (CGT), en évoquant la poursuite des actions, si nécessaire, contre la loi Travail.